

" Ils étaient (les sauvages au retour de leur chasse,) dit encore la Relation, affamés comme des cerfs du désir d'entendre la messe et de recevoir le saint Sacrement, après en avoir été privés près de quatre mois. On les voyait venir par troupes à notre église pour faire leurs prières et rendre leur première visite au Saint Sacrement et nous prier de leur aider à rendre grâces à Dieu de ce qu'il les avait gardés durant leur chasse qu'il leur avait donnée très bonne."

MARIE AYMONG.



LA PENITENCE DU PERE BERNARD



Le Père Bernard était un bon et saint curé qui avait coutume de donner pour pénitence à ceux qui se confessaient à lui une visite au Saint Sacrement. Naturellement la visite devait être plus ou moins longue, suivant l'âge et les occupations du pénitent ; parfois aussi au lieu d'une, il imposait deux ou trois visites, et même plus.

Tout le monde le savait. Aussi quand quelqu'un se dirigeait du côté de l'église, en dehors du temps ordinaire des offices, il s'en trouvait toujours sur la route pour lui dire comme ça à brûle-pourpoint : " Vous allez faire votre pénitence, n'est-ce pas ? " Et comme un grand nombre de personnes avaient confié le soin de leur âme au digne curé, on pouvait voir à toute heure du jour un groupe de fidèles pieusement agenouillés au pied des autels. D'ailleurs, à force de faire de ces sortes de pénitences, plusieurs avaient contracté la salutaire habitude de ne jamais passer devant l'église sans s'y arrêter quelques instants pour adorer le divin Hôte de nos tabernacles.

Un jour, mû par une curiosité légitime, un paroissien voulut savoir pourquoi son Curé, à l'encontre des autres prêtres, avait adopté cette manière de faire invariable.

Il al
sa q
Le
mon
pren
nelle
de fo
qui s
des s
entre
C'éta
On
que,
de to
la gu
saient
tenda
le reg
tous.
Ce
des he
tivité.
passag
moi vo
âme.
trait s
Les se
vine p
humai
" Al
" ils c
" lade.
" qu'il
" Et
" méta
" place
" seule
" chaie
" Ce
" aussi
" cher,
" sait t